

LE LOUP QUI HABITE DANS MA CHAMBRE

- Elyo Il neige dans ma chambre, des petits flocons tombent du plafond et se répandent sur mon lit.
- Rayence Tout est blanc, autour de moi.
- Bernard On ne voit plus mes jouets.
- Alexis On ne voit plus ma couette.
- Issam Mon lit est une montagne de neige.
- Audien Chut, regardez un loup m'appelle !
- Lauette Prenez votre sac à dos, votre bonnet et traversez la grande forêt de sapins.
- Fléo Tous derrière moi.
- Leonards Oh regardez, là, assis, un loup...
- Isée Il nous attend.
- Isée Il n'a pas l'air méchant.
- Sava Il a l'air plutôt triste.
- Orane Il a l'air fatigué.
- Leo Pourquoi es-tu si triste ?
- Julia Quoi ?
- Naila Les gens disent que tu es méchant ?
- Alexis Ils ne racontent que des histoires mauvaises sur toi ?
- Elyo Il n'a pas tort, le petit chaperon rouge, le loup la mange avec sa grand-mère !
- Rayence Ou encore, les trois petits cochons...
- Bernard Les contes lui ont fait une très mauvaise réputation !
- Naila Il y a des hommes qui sont beaucoup plus méchants que lui.
- Isée On doit réparer cette erreur.
- Sava C'est une espèce protégée maintenant.
- Lauette Tu veux venir vivre avec nous ?
- Julia Viens, on va te consoler.
- Issam On te fera une place dans notre lit, tout contre mon oreiller.
- Audien Il dormira avec nous.
- Leo Un jour je partirai avec lui en Alaska, je lui ai promis.
- Lauette Et n'oubliez pas les loups ne sont pas si méchants que vous le croyez !

Elle : Lauvette

Lui : Julia

UN TRÈS BEAU DIMANCHE

Lauvette ELLE : Il fait beau, les oiseaux chantent, le soleil me chatouille le bout de mon nez. Il fait si bon, c'est le printemps. Aucune envie de reprendre le travail. Je suis tellement bien dans ce parc.

Le printemps a pris le temps
De venir me caresser la main
Ce matin, je me sens bien
L'hiver se retire lentement.

Le printemps a décidé
De me chatouiller le nez
Avec son ami monsieur Soleil
Bientôt viendra une farandole d'abeilles.

Se fondre dans le vert du printemps,
Sentir Dame nature de ce doux parfum,
Vive vive les fleurs volant au vent...
Faîtes que cette parenthèse ne connaisse pas de fin.

Lauvette ELLE : Si je pouvais disparaître, devenir invisible, je le ferai bien volontiers.
Julia LUI : *(entrant en fredonnant ce poème)*

Le printemps a pris le temps
De venir me caresser la main
Ce matin, je me sens bien
L'hiver se retire lentement.

Le printemps a décidé
De me chatouiller le nez
Avec son ami monsieur Soleil
Bientôt viendra une farandole d'abeilles.

Se fondre dans le vert du printemps,
Sentir Dame nature de ce doux parfum,
Vive vive les fleurs volant au vent...
Faîtes que cette parenthèse ne connaisse pas de fin.

Lauvette ELLE : Bonjour.

Julia LUI : Bonjour.

etc ELLE : Vous êtes un si beau dimanche !

LUI : Merci.

ELLE : Que faîtes-vous là ? Nous sommes jeudi !

LUI : Je fredonne le printemps.

ELLE : Moi aussi, quelle coïncidence ! Nous sommes jeudi, vous devriez être en weekend !

LUI : Dans mon pays, jamais on ne travaille. Il n'y a qu'un jour au calendrier, c'est toujours férié. On se promène, on se repose, on s'invite à dîner. Voulez-vous m'accompagner ?

ELLE : C'est à dire que je dois retourner travailler... *(Hésitante)*. Votre collier sent tellement bon, j'adore la fleur d'oranger.

LUI : Accordez-moi cette danse.

ELLE : Mon travail ! Mon patron !

LUI : Ils attendront.

GROUPE 3 EMI 2020

LES DEUX :

Le printemps a pris le temps
De venir me caresser la main
Ce matin, je me sens bien
L'hiver se retire lentement.

Le printemps a décidé
De me chatouiller le nez
Avec son ami monsieur Soleil
Bientôt viendra une farandole d'abeilles.

Se fondre dans le vert du printemps,
Sentir Dame nature de ce doux parfum,
Vive vive les fleurs volant au vent...
Faites que cette parenthèse ne connaisse pas de fin.

JE FAIS DE LA LUMIÈRE AVEC MES YEUX

Je fais de la lumière avec mes yeux / Je sais c'est incroyable / Impensable ! / Mais je fais de la lumière avec mes yeux / Croyez-moi si vous voulez ou pas / J'ai des pouvoirs qui m'ont sauvés la vie avec mon père / Il est pêcheur / Il va tous les jours à la pêche aux thons / Au gros thons / À mes 10 ans, il m'a enfin emmené avec lui / Mon papa est fort / Il lance des filets dans l'eau, il attend et là une multitudes de poissons argentés flottent à la surface / Et là, il les ramasse dans des caisses / Mais moi je ne regarde pas, cela me fait trop de peine pour ces petits poissons / Ce soir-là, dans la nuit noire, j'ai vu un énorme monstre, énorme... / J'ai averti mon papa sauf que c'était trop tard, l'énorme cétacé nous avait avalé... / On est resté longtemps dans le noir, par chance mon papa et moi étions en vie / On a réfléchi longtemps pour construire un radeau / Mais il fallait trouver une sortie / C'est là que j'ai révélé mon secret à mon papa / J'ai fermé les yeux, j'ai pensé au soleil, aux étoiles, j'ai attendu quelques minutes, et, quand je les ai rouverts, un mince filet de lumière est sorti de mes pupilles. / Au début, ce n'était qu'un tout petit rayon / J'étais un peu intimidé / Mais la stupeur de mon papa et surtout ses cris de joie m'ont vite encouragés / Très vite j'ai réussi à éclairer la grotte / Dans les entrailles de cette grosse baleine, on est sorti par ce petit trou / et avec les restes du bateau / On a construit un radeau / Une fois que le cétacé eut fini sa pêche en surface / On a pu flotter sur les eaux de la mer / C'est le bateau de secours qui nous a réveillé et nous a ramené au port / Cette aventure à travers les boyaux du poisson était un récit incroyable à raconter aux villageois / Mais mon secret est resté un secret, mon papa n'en a rien dit / Pourquoi tu n'as rien dit ? / C'était tellement merveilleux, ils ne nous auraient pas crus / Après le repas, quand le soleil se couche, on part se promener dans la campagne / Avec mes yeux, je lui montre les musaraignes et les petits animaux nocturnes / Lui, il m'apprend leurs noms / En revanche, je ne veux pas retourner à la pêche aux thons / Je n'ai pas peur du monstre, mais cela me fait trop de peine de voir les poissons hors de l'eau / Il paraît qu'il n'y en a plus beaucoup / je préfère les laisser tranquilles, qu'ils élèvent leurs petits en paix / qu'ils meurent vieux et rejoignent ensuite leurs compagnons au paradis des poissons.

LE CAUCHEMAR DE LA GAVEUSE D'OIE

CORBEAU 1 : J'ai rencontré une gaveuse d'oie qui, un matin, se réveilla avec deux têtes d'oies à la place des mains.

CORBEAU 2 : Voilà ta punition lui dirent les têtes. Elles se mirent à lui pincer le visage, à lui crier dans les oreilles. Paniquée, la gaveuse d'oie se précipita vers la fenêtre pour appeler au secours, mais ses bras, inexorablement, l'entraînaient vers le garde-manger.

CORBEAU 1 : Confitures, pâtés, crevettes, poireaux, maïs, petits pois, asperges, glands, noix, salsifis...enfoncés au fond de sa gorge.

CORBEAU 2 : Attaquée par ses propres bras, incapable de se défendre, la gaveuse d'oie s'écroula dans l'escalier se laissant gaver ainsi jusqu'au coucher du soleil, puis elle finit par s'endormir.

C1 : Cette nuit là, elle fit des rêves très étranges... Quand elle se réveilla, ses mains avaient réapparu au bout de ses bras.

C2 : Mal de ventre pendant plusieurs jours, elle reprit sa tâche quotidienne, un entonnoir à la main, une tête d'oie entre les cuisses...

C1 : Quelques heures plus tard, elle se mit soudainement à pleurer...

C2 : Regardant l'oiseau droit dans les yeux, elle jeta son instrument au sol.

C1 : Elle jura de ne plus gaver les oies. Aujourd'hui elle a changé de métier.

C2 : Et surtout beaucoup plus heureuse...

C1 : Alors, la morale de notre histoire, ne gavez jamais les personnes que vous n'aimeriez pas qui vous gavent !

L'ENFANT PHASME

HOMME : Il fait gris, j'ai froid, j'ai faim, je n'aime pas le noir, on devrait faire des trottoirs plus larges, ils sont sales, trop de crottes de ces chiens inutiles à l'homme...Que le monde est fade, sans saveur, je ne veux rien manger, j'aime pas les gens, les chiens et les vaches... Je veux être seul sur cette planète...Oh, viens ici petit garnement... J'ai besoin de ma canne pour marcher. (*Un petit garçon entre, triste...*)

LE PETIT : Oui, monsieur.

NARRATEUR : Il y avait dans ma classe un enfant sec comme un bâton. Tout le monde le prenait pour une branche. Mon professeur de botanique l'utilisait régulièrement pour faire l'arbre sur l'estrade...

HOMME : Vas-y, monte sur l'estrade, fais-moi l'arbre. (*Le garçon fait l'arbre*). Donc, vous voyez ici le tronc, les branches où se trouveront les feuilles en été, avec des fleurs et par la suite des fruits.

N : Si il ne servait qu'à faire l'arbre, sa vie serait pas si pire...Mais malheureusement les surveillants l'utilisèrent pour frapper les élèves indisciplinés.

ENFANT : Nous sommes en 2020, les éducateurs ne tapent plus sur les doigts des petits, voyons... (*L'enfant phasme entre, s'assied sur un banc...Bruits de pigeons...*)

LP : Allez voir ailleurs si j'y suis, sale rat volant. Je ne suis pas un arbre ! Je ne suis pas une canne ! Je ne suis pas une baguette ! Je suis un enfant, tout mince, mais un enfant quand même avec un coeur gros, qui bât fort !

N : Lors d'une visite au Museum d'Histoires Naturelles, il découvrit un grand aquarium rempli de phasmes. Il crut voir le reflet de son image dans la vitrine, mais en regardant de plus près, il s'aperçut que les phasmes avaient exactement la même apparence que lui. À travers le lierre et les ronces, ils semblaient lui sourire et lui faire signe. Discrètement, il souleva le couvercle de l'aquarium, glissa un premier bras, puis un second, et enfin le corps entier. Au contact de ces insectes, il se sentit lui-même. Il attendit la fin de la visite et lorsque la classe quitta le musée, personne ne remarqua qu'il manquait à l'appel. Par la vitre de l'aquarium, il regarda les enfants retourner à l'école et décida de rester dedans. Maintenant, il vit avec les phasmes, les surveillants utilisent dorénavant un autre bâton pour corriger les élèves, et le professeur de botanique emmène les élèves dans la forêt s'ils veulent voir des arbres.

FIN.

LE TRÉSOR INCONNU

scène 1

Ohhhhh, regarde...

C'est quoi ! A quoi ça sert ? Étrange

Ça vient d'où !

Tu crois qu'on peut la toucher cette chose ?

On peut essayer

Ce n'est pas chaud ?

Si tu appuies dessus ça fait du bruit qui globulle

Qui globulle ? Ça fait comment un bruit qui globulle ?

C'est un bruit qui crac et rebondit et qui se veut léger

Ahhhhhh d'accord !

On peut la mettre debout ?

Wahoooooo, c'est beau cette chose debout....

Hey, on se voit derrière

Coucou, tu me vois !

Un peu déformé mais je te vois, c'est rigolo, c'est tout léger

On pourrait se la lancer comme des boulettes de terre !

Non, on va la planter.

scène 2

Rituel de la plantation - scène chorégraphiée

scène 3

Le temps passe Tic Tac, le temps se lasse

Le temps attend son tour pour faire du bruit

Du bruit, du bruit, du bruit... Tic Tac fait le temps, il est drôle ce temps à tête ronde

Ce temps avec ses moustaches d'aiguilles

Une grande et une petite pour dire à l'autre qui est la plus costaude

La petite pour dire à la grande qu'elle est grande

Ben oui, c'est le temps Tic et Tac, Flik et Flak....

scène 4

Bon, il ne se passe rien...

Je ne comprends pas...

Généralement toutes les graines poussent et donnent des arbres...

Ben là c'est raté...

Cette chose a beau faire du bruit qui globulle, être transparente comme l'eau, elle reste une chose sans âme....

On peut refaire le rituel de la pousse mais plus fort !

Ok...

scène 5

Le temps passe Tic Tac, le temps se lasse

Le temps attend son tour pour faire du bruit

Du bruit, du bruit, du bruit... Tic Tac fait le temps, il est drôle ce temps à tête ronde

Ce temps avec ses moustaches d'aiguilles

Une grande et une petite pour dire à l'autre qui est la plus costaude

La petite pour dire à la grande qu'elle est grande

Ben oui, c'est le temps Tic et Tac, Flik et Flak....

scène 6

Oh regarde !

La terre change de couleur

On ne l'a jamais vu comme ça !

C'est beau !

Euh, non c'est étrange, des milliards d'années marron et là elle devient noire...

Oh non, les vers de terre fuient l'emplacement de la chose.

Si un vers de terre fuit à la vitesse de la lumière la terre c'est qu'il ne se sent pas aussi vert que la feuille du chêne qui le protège !

Alors déterrons cette chose et fuyons ces espèces nouvelles. *(Un petit regarde le public)*

Regarde, il y en a partout

Horreur, malheur...

Qu'allons-nous devenir, nous les petits hommes sous la terre...

Il faut sortir nos gilets verts, envoyer un signal fort aux hommes de là-haut.

scène 7 :

On ne veut plus de chose qui font des cris de «globulle»

Plus de crac ni de rebond...

Il faut arrêter les choses qui se croient transparentes comme l'eau et qui noircissent notre terre et font fuir nos vers...

Vous allez devenir tout noir, il faut arrêter ces choses, ok ?!!!

Le temps passe Tic Tac, le temps se lasse

Le temps attend son tour pour faire du bruit

Du bruit, du bruit, du bruit... Tic Tac fait le temps, il est drôle ce temps à tête ronde

Ce temps avec ses moustaches d'aiguilles

Une grande et une petite pour dire à l'autre qui est la plus costaude

La petite pour dire à la grande qu'elle est grande

Ben oui, c'est le temps Tic et Tac, Flik et Flak....

JE DÉTESTE QU'ON ME PRENNE POUR UNE PETITE CUILLÈRE

Toi aussi !

Oui

Pas facile tous les jours

C'est arrivé un mardi, maman m'a expliqué que papa avait passé une mauvaise journée

Comme toutes les semaines depuis que son patron crie de plus en plus fort dans ses oreilles

J'essaye de le regarder mais il ne me voit plus

Pourtant il m'embrasse tous les soirs avant que j'aie me coucher

Mais ses baisers ont un goût d'absence

De peur parfois

De temps en temps, des larmes roulent sur ses joues

Je fais comme si je n'avais pas vu car je sais que c'est dur de dire à quelqu'un que l'on a du chagrin

Je me fais tout petit à table pour ne pas le déranger

Mais lorsque mon papa a pris le chat et l'a mis dans le grille pain, j'ai eu un peu peur...

Et souvent, il prend ma tête pour une petite cuillère, je déteste ça, avoir l'odeur du café dans mes cheveux ce n'est pas très drôle

Alors j'ai décidé de réagir, un soir je suis rentré chez moi avec un bouquet de soucis...

Papa, les soucis sont plus jolis en fleur que dans ta tête...

L'ESCALIER FOU

E1 : Au secours !

GROUPE : Ça va ?
 Pourquoi trembles-tu ?
 Tu es tout vert !
 Calme-toi.

E1 : J'ai réussi à m'échapper.

GROUPE : D'où ?
 Rassures-toi on est là
 Raconte-nous.

E1 : Vous connaissez ma maison, il y a un étage, là où se trouve ma chambre.

GROUPE : Jusque là rien d'étrange
 On y est allé pas plus tard qu'hier.

E1 : Eh bien notre escalier est devenu fou.

GROUPE : Nooooonnn
 Toi aussi ?
 Que se passe-t-il en ce moment !
 Les escaliers ne veulent plus nous faire descendre !

E1 : Alors vous aussi ? J'ai trouvé cela génial au début, je me suis dit super plus d'école !
Sauf que pour partir en vacances, c'est gênant !

GROUPE : Le miens m'a dit qu'il voulait être comme les grands magasins, être
 mécanique.
 Le miens a ajouté que si je voulais descendre je n'avais qu'à
 construire un escalier rien que pour cela, comme dans le métro.
 Ils sont devenus vraiment fous.

E1 : Il est insupportable. Il s'est imaginé que lorsqu' il était jeune, il avait vécu dans le
métro. D'après lui il fonctionnait à l'électricité. Il a même ajouté qu'il trouvait cela vulgaire
de descendre.

GROUPE : Pour ne pas le vexer on n'a rien dit
 Il ne faut pas les vexer
 C'est beau de rêver non !
 Comment es-tu descendu ?

E1 : J'ai attendu qu'il dorme et sur la pointe des pieds je suis descendu.

GROUPE : Te voilà sauvé.

E1 : Oui mais les vacances approchent, il faut que je libère mes parents et mon frère.

GROUPE : On va venir avec toi et on va lui parler.
 Le nôtre a été compréhensif
 On lui accorde une journée par an de folie et tout est rentré dans
 l'ordre.

E1 : Je vais lui proposer cette solution, après tout, il a le droit d'être un peu fou par
moment.

GROUPE : A nous les escaliers fous !

LE LOUP QUI HABITE DANS MA CHAMBRE

Il neige dans ma chambre, des petits flocons tombent du plafond et se répandent sur mon lit.

Tout est blanc, autour de moi.

On ne voit plus mes jouets.

On ne voit plus ma couette.

Mon lit est une montagne de neige.

Chut, regardez un loup m'appelle !

Prenez votre sac à dos, votre bonnet et traversez la grande forêt de sapins.

Tous derrière moi.

Oh regardez, là, assis, un loup...

Il nous attend.

Il n'a pas l'air méchant.

Il a l'air plutôt triste.

Il a l'air fatigué.

Pourquoi es-tu si triste ?

Quoi ?

Les gens disent que tu es méchant ?

Ils ne racontent que des histoires mauvaises sur toi ?

Il n'a pas tort, le petit chaperon rouge, le loup la mange avec sa grand-mère !

Ou encore, les trois petits cochons...

Les contes lui ont fait une très mauvaise réputation !

Il y a des hommes qui sont beaucoup plus méchants que lui.

On doit réparer cette erreur.

C'est une espèce protégée maintenant.

Tu veux venir vivre avec nous ?

Viens, on va te consoler.

On te fera une place dans notre lit, tout contre mon oreiller.

Il dormira avec nous.

Un jour je partirai avec lui en Alaska, je lui ai promis.

Et n'oubliez pas les loups ne sont pas si méchants que vous le croyez !

UN TRÈS BEAU DIMANCHE

ELLE : Il fait beau, les oiseaux chantent, le soleil me chatouille le bout de mon nez. Il fait si bon, c'est le printemps. Aucune envie de reprendre le travail. Je suis tellement bien dans ce parc.

Le printemps a pris le temps
De venir me caresser la main
Ce matin, je me sens bien
L'hiver se retire lentement.

Le printemps a décidé
De me chatouiller le nez
Avec son ami monsieur Soleil
Bientôt viendra une farandole d'abeilles.

Se fondre dans le vert du printemps,
Sentir Dame nature de ce doux parfum,
Vive vive les fleurs volant au vent...
Faîtes que cette parenthèse ne connaisse pas de fin.

ELLE : Si je pouvais disparaître, devenir invisible, je le ferai bien volontiers.

LUI : (*entrant en fredonnant ce poème*)

Le printemps a pris le temps
De venir me caresser la main
Ce matin, je me sens bien
L'hiver se retire lentement.

Le printemps a décidé
De me chatouiller le nez
Avec son ami monsieur Soleil
Bientôt viendra une farandole d'abeilles.

Se fondre dans le vert du printemps,
Sentir Dame nature de ce doux parfum,
Vive vive les fleurs volant au vent...
Faîtes que cette parenthèse ne connaisse pas de fin.

ELLE : Bonjour.

LUI : Bonjour.

ELLE : Vous êtes un si beau dimanche !

LUI : Merci.

ELLE : Que faîtes-vous là ? Nous sommes jeudi !

LUI : Je fredonne le printemps.

ELLE : Moi aussi, quelle coïncidence ! Nous sommes jeudi, vous devriez être en weekend !

LUI : Dans mon pays, jamais on ne travaille. Il n'y a qu'un jour au calendrier, c'est toujours férié. On se promène, on se repose, on s'invite à dîner. Voulez-vous m'accompagner ?

ELLE : C'est à dire que je dois retourner travailler... (*Hésitante*). Votre collier sent tellement bon, j'adore la fleur d'oranger.

LUI : Accordez-moi cette danse.

ELLE : Mon travail ! Mon patron !

LUI : Ils attendront.

LES DEUX :

Le printemps a pris le temps
De venir me caresser la main
Ce matin, je me sens bien
L'hiver se retire lentement.

Le printemps a décidé
De me chatouiller le nez
Avec son ami monsieur Soleil
Bientôt viendra une farandole d'abeilles.

Se fondre dans le vert du printemps,
Sentir Dame nature de ce doux parfum,
Vive vive les fleurs volant au vent...
Faites que cette parenthèse ne connaisse pas de fin.